

Flageollet, Jean-Claude (1989): *Les mouvements de terrain et leur prévention*. Collection Géographie, Paris, Masson, 224 p., 156 fig. et tabl., 16 x 24, 41,75 \$ (149FF).

Jean-Claude Dionne

Volume 45, numéro 2, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032866ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032866ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1991). Compte rendu de [Flageollet, Jean-Claude (1989): *Les mouvements de terrain et leur prévention*. Collection Géographie, Paris, Masson, 224 p., 156 fig. et tabl., 16 x 24, 41,75 \$ (149FF).] *Géographie physique et Quaternaire*, 45 (2), 251–252. <https://doi.org/10.7202/032866ar>

FLAGEOLLET, Jean-Claude (1989): *Les mouvements de terrain et leur prévention*. Collection Géographie, Paris, Masson, 224 p., 156 fig. et tabl., 16 × 24, 41,75 \$ (149FF).

La surface de la Terre étant en majeure partie composée de versants, on devrait comprendre facilement l'importance et l'utilité de les étudier. Or, curieusement, on s'y intéresse surtout lorsque surviennent certains phénomènes catastrophiques et l'intérêt augmente d'une façon remarquable lorsqu'il y a perte de vie. Cette attitude fataliste, compréhensible dans le cas des pays pauvres et sous-développés, étonne dans les milieux riches et industrialisés. La bonne conscience a de ces caprices qu'un esprit cartésien peut difficilement admettre.

Les mouvements de terrain concernent au premier plan le géomorphologue et le géotechnicien. Ils devraient donc accueillir favorablement le bel ouvrage synthèse de Jean-Claude Flageollet, un géographe français dont les travaux ont déjà retenu l'attention des milieux internationaux. Bien qu'il existe en français une documentation relativement abondante sur le sujet, les manuels facilement accessibles et à prix modique font défaut. Cette lacune vient heureusement d'être comblée. Les étudiants du Québec comme des autres pays francophones pourront désormais acquérir dans leur langue les notions de base concernant les mouvements de terrain, mieux connus sous l'expression «glissements de terrain».

L'ouvrage de J.-C. Flageollet est divisé en deux parties: l'une consacrée aux phénomènes ou processus propres aux versants et à la gravité, la seconde à la lutte contre les méfaits et les inconvénients de tels mouvements. Les divers sujets traités sont regroupés dans 7 chapitres. Le premier aborde une question fondamentale, à savoir la terminolo-

gie et la classification. La brièveté du chapitre ne correspond nullement à l'importance du sujet. Dans le domaine des mouvements de terrain, on se querelle parfois en disant exactement la même chose mais de façon différente (voir le tableau p. 20). La compréhension exige donc un langage commun et le plus simple possible. Quant aux classifications, le tableau des pages 14-15, renseigne utilement sur les diverses tentatives faites dans le monde. L'effort de documentation paraît exemplaire. Une cinquantaine d'auteurs de 1882 à 1981 y sont mentionnés.

Le deuxième chapitre, d'une soixantaine de pages, relève de la géomorphologie dynamique. L'auteur passe en revue et analyse succinctement les divers mouvements de terrain: tassements et gonflements; affaissements et effondrements; glissements et écoulements; chutes de pierres et écroulements. Cette belle synthèse néglige cependant quelques phénomènes comme les «glissements pelliculaires» (Dionne et Fillion, 1984), les «*skin flows*» des régions périglaciaires et les coulées superficielles des régions à pergélisol, si abondantes dans l'Arctique canadien.

Au chapitre 3, l'auteur cerne la localisation préférentielle et la répartition géographique des principaux mouvements de terrain: affaissements et effondrements; glissements et éboulements. Il fournit de nombreux exemples régionaux ainsi que des cartes de répartition de divers phénomènes pour une dizaine de pays: Japon et Chine; Nouvelle-Zélande et États-Unis; Italie et Grèce; Hongrie et Tchécoslovaquie et, bien entendu, pour la France. Sans être complètement mis de côté, le Canada n'a droit qu'à de brèves mentions et le Québec à deux lignes (p. 67) évoquant le glissement de Saint-Jean-Vianney de 1971, un des plus modestes chez-nous, mais malheureusement le plus meurtrier.

La deuxième partie de l'ouvrage s'adresse principalement aux praticiens et concerne la lutte contre les mouvements de terrain. Les quatre chapitres traitent successivement de la cartographie des zones exposées, de la prévision dans le temps, de la protection et finalement des organismes, organisations et politiques pour la prévention et les secours. Cette partie reflète entre autres la riche expérience de l'auteur et témoigne de l'utilité de la perception géomorphologique dans la recherche de solutions valables et durables à la dégradation des versants. Un exemple original fourni fait état d'une autoroute, en Italie, construite sur pilotis, dans le lit d'un cours d'eau. Cette technique peu commune avait pour but d'éviter les inconvénients des mouvements de versant. Bien d'autres moyens et solutions sont évoqués et évalués.

Rédigé dans une langue simple et un vocabulaire riche et précis, l'ouvrage de J.-C. Flageollet est abondamment illustré. Les exemples sont nombreux, diversifiés et tirés de diverses régions dans le monde. Un index thématique et des lieux géographiques facilite le repérage. De plus, chaque chapitre est accompagné d'une utile orientation bibliographique aux titres diversifiés. On trouve des travaux dans cinq langues: anglais, allemand, italien, espagnol et évidemment en français. Quelle différence avec les biblio unilingues auxquelles nous ont habitués les ouvrages de langue anglaise!

La lecture de l'ouvrage de Jean-Claude Flageollet se révèle enrichissante et d'un intérêt soutenu. Peu de points incitent à la critique. Côté vocabulaire, on note un penchant, assez répandu en France, pour l'utilisation de termes anglais: *landslide*, *hurricane*, *finés*, *back-flooding*, *mudslides*, *flowslides*, *topple*, *joint*, etc., et même quelques adjectifs nouveaux de consonnance anglaise comme «chenalisées», «fluidisées» (p. 69). Les mots *joints* et *finés* portent à confusion. En anglais, le mot *joint* désigne les diaclases. Or, par définition, une diaclase sépare deux compartiments. En français, le mot «joint» suggère plutôt une union, une soudure. On ne peut donc l'employer pour désigner les fissures ou les cassures. De même laissons aux amateurs de cognac et d'armagnac l'utilisation du mot *finés* et parlons plutôt des «particules fines» pour désigner le limon et l'argile.

Nous saluons donc avec enthousiasme la parution de cet ouvrage dans la collection Géographie de la maison Masson. Cette collection, qui en compte déjà une quarantaine, concerne avant tout la géographie humaine; mais on y trouve aussi quelques titres relevant de la géographie physique. Ces publications sont offertes à un prix raisonnable, ce qui n'est pas le cas de la plupart des ouvrages spécialisés de la maison Masson. *Les mouvements de terrain et leur prévention* intéressera avant tout les étudiants en sciences de la Terre et de l'Environnement. C'est un guide indispensable sur le sujet. Même s'il n'est pas destiné aux ingénieurs et aux géotechniciens, ces derniers auraient avantage à le connaître et à le fréquenter pour une vision moins technique du complexe sujet des mouvements de terrain et des moyens à prendre pour contrer leurs fâcheux effets. Un ouvrage à lire sans faute, à défaut de l'acheter.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval